NarsarsuaQ de Maud Liardon

Salle des Eaux-Vives

Avec sa nouvelle autofiction, la chorégraphe nyonnaise part au Groenland sur les traces des mythologies familiales où plane l'esprit de Brel, son illustre parrain. Un spectacle nimbé de dérision, d'improvisations et de curieux mystères.

Avec Maud Liardon, on s'immerge dans un monde où l'autobiographie stimule un imaginaire empreint de l'autodérision qui caractérise l'artiste. «J'ai grandi dans la légende de l'amitié entre mon père, pilote, et Jacques Brel qui devint mon parrain suite à un incident fortuit à Narsarsuaq, petite ville de l'arctique auquel il était attaché. Je me rappelle de ce moment intense où toute la famille était réunie pour écouter son dernier album. Brel avait amené la maquette de son disque *Les Marquises* et nous l'avions découvert dans un silence religieux. J'étais petite, je n'ai de lui, mort en 1978, que quelques souvenirs diffus.»
Alors, la chorégraphe s'appuie sur des documents privés, questionne ses proches, retourne à l'instant T de sa conception, interroge les traces du passé et l'esprit de cet homme qui ont marqué son enfance. Elle pose la question des influences et du hasard qui ont imprimé son parcours et constitué ce qu'elle est aujourd'hui. «Rétroactivement, je me dis que Brel a forgé une place d'artiste dans la famille et que c'est moi qui devait la prendre.»
En compagnie de trois comédiens décomplexés, Léa Polhammer, Catherine Büchi et Aurélien Patouillard, prêts à s'exprimer de tout leurs corps, elle réactive la densité du souvenir au fil d'une création qui résonne comme un hommage à la liberté et à la philosophie de Brel. Une liberté de pensée qui imprime aussi le rythme de la créatrice et cette façon qu'elle a, entre inattendus et moments d'improvisations, de casser les barrières entre la danse et la vie.

© Grégory Batardon

NarsarsuaQ, Maud Liardon.

Sur fond de glace et de sons venus du Nord, *NarsarsuaQ* est une pièce à mi-chemin entre autofiction et abstaction philosophique qui aborde le processus de création- de la vie comme de la pensée -, plonge jusqu'à ses origines, convoquant de drôles de bactéries sur scène.

Envie de partage

«Le travail sur des éléments autobiographiques est simplement le biais par lequel je peux traiter des sujets qui me touchent et partager des questions qui interpellent. Parler de soi pour parler au nombre. Quant à l'autodérision, c'est un moteur de création.»
Née à Nyon, ourlée d'une carrière de danseuse exceptionnelle aux Ballets de Lyon et de Göteborg, Maud Liardon ne cesse d'explorer de nouveau territoires artistiques. La preuve avec cette 7e talentueuse création.

Viviane Scaramiglia

NarsarsuaQ
Production Maud Liardon
Coproduction ADC Genève,
Théâtre de Grand-Champ, Gland
Du 30 septembre au 11 octobre
Salle des Eaux-Vives,
rue des Eaux-Vives 82,
1207 Genève
Tél. 022 329 44 00
www.adc-geneve.ch